

Les Mouettes sauvées par des « baigneurs »

Le café-tabac-hôtel-restaurant du centre du village a enfin trouvé preneur. Réouverture prévue pour Pâques si tout va bien, ou au plus tard le 1^{er} juin.



Bruno et Christine Rzetelny repartent pour une nouvelle aventure en reprenant Les Mouettes, à La Couarde. © C.B.

La nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre, confortée par le panneau fièrement affiché en vitrine

annonçant des travaux imminents. Après des années de fermeture, Les Mouettes allaient rouvrir et avec elles, le centre du village se

réveiller. Ce sauvetage est l'œuvre d'une famille de « baigneurs » dont les parents déjà passaient leurs vacances sur l'île, entre Loix et La Couarde. C'est l'homme d'affaires rochelais, Gilles Florin, qui en a eu l'idée. Après avoir vérifié que les (nombreuses) procédures qui avaient entravé toute possibilité de reprise étaient épuisées, il a proposé autour d'un café chez Nora, l'été dernier, à son frère et sa femme, Bruno et Christine Rzetelny (prononcer Gételny) de tenter l'aventure.

Une proposition qui a instantanément séduit ces restaurateurs nantais chevronnés qui venaient de céder leurs entreprises (Les Fonderies et La Belle Équipe) afin de « prendre un peu de temps pour profiter de notre maison couardaise ». Du coup, la retraite sera pour un peu plus tard ! Bruno n'abandonne pas pour autant son « entraînement pour refaire, en solitaire cette fois, la Transquadra (course transatlantique réservée aux plus de 40 ans) à bord de mon Sun

Fast 3300 ». Leur attachement pour La Couarde a primé, et à 64 ans chacun, ils ont décidé de relever le défi, et quel défi ! S'aventurer dans les locaux aujourd'hui expose à d'énormes surprises comme celle de « découvrir une cuisine dont le personnel se semble avoir laissé tout en l'état, à la fin du dernier service, laissant derrière lui chaussures, torchons, cendrier plein de mégots et une autre, bonne cette fois, de grimper jusqu'à une ravissante terrasse cachée d'où l'on découvre tous les toits du village et l'on voit la mer, outre une vue imprenable sur le clocher ».

« Au moins cinq CDI »

Inutile de préciser qu'à l'exception des murs extérieurs et des escaliers, tout ou presque va être remanié. « La première tranche de travaux permettra l'ouverture, au printemps prochain, du tabac – si l'administration des Douanes donne son feu vert définitif – du restaurant et du bar ». Au programme, la création d'une vaste salle de restaurant traversante qui permettra

de découvrir, depuis la rue, un grand patio illuminé de lumière que les trois compères souhaitent végétaliser abondamment.

Une déco simplissime, une cuisine ouverte, une carte bistronomique sans chichi fondée sur des produits de qualité et, c'est juré, les meilleures frites maison de l'île de Ré, un bar accueillant pour fidéliser, entre autres, les trentenaires l'été, la feuille de route est toute tracée avec à la « clé au moins cinq CDI, dont un directeur de salle et un chef cuisinier, avis aux amateurs ». Car si Christine et Bruno sont décidés à mettre tout leur savoir-faire dans la résurrection des Mouettes et donc « à contribuer à redynamiser ce village » qu'ils aiment tant, ils entendent bien déléguer progressivement pour revenir à leur projet antérieur, profiter d'une vie moins trépidante, de leur jolie maison et de leurs petits enfants, dont la sixième, Hannah vient tout juste de naître. Les vœux des Couardais les accompagnent. ■ **Christine Brisson**